(A) Sire dit sans jour fixe

Passe

Juin ~~98 à septembre 98~~ ou 97 (1)

(1) (2) (1979) (2) ~~Juin à septembre 1997~~

Pourquoi demander aujourd'hui à faire la procédure de la Passe ?
- Alors que j'ai pratiqué de la Ψ depuis une ~~dizaine~~ 20 d'années à l'EdPS.
- Alors que j'ai fait partie de fleurs à Conseil de la Passe d'abord à l'E.C.F - ~~fleurs~~ fleurs recommencer à l'E.P.S.F - j'ai pu entendre 15 passes - acceptant souvent la nomination effective comme AE de 3 passants : Parce que pour chacun d'eux, il me semble pouvoir lire dans le texte de leur ~~[illegible]~~ passage - non pas l'acte en lui-même, mais les traces de son opération dans ses effets d'après-coup - Elles dessinaient ces traces, les contours d'une structure dont le passant a modifié radicalement leur position subjective respective :
~~A savoir l'A.E fait signe pour A~~
A.E - est celui qui a réalisé la performance de démontrer, à partir de son savoir objective dans la cure, comment il a été conduit en acte en référence à sa structure inconsciente. En cure - Peut-être la procédure permet-elle d'entamer l'inéluctabilité de la clinique Ψ ?

soit un certain nombre de dits dont il ne fait pas partie

un travail qui aurait amené un changement radical de leur position subjective.

- ~~Ex~~ Comme Ψchanalyst, ~~je crois~~ je crois avoir mené quelques passants jusqu'à leur terme - Mais je n'ai pas désiré de passeurs. Néanmoins, il me semble que le passeur "s'est la passe" selon l'expression de Lacan - Il présentifie la faille de l'Autre ~~l'inconsistance de l'Autre~~ moyennant quoi il peut donner au conseil ~~faire~~ vacé au lieu de la structure et la ~~[illegible]~~ du passant, donnera ~~entendre~~ au conseil - aux lire

effet de retournement

Cela étant dit en espérant que mes acquisitions théoriques que je tire de mes expériences ne feront pas trop obstacle à ce travail - Il me faut dire aussi que l'acme Ψ avec Lacan a toujours été accompagné d'un travail intensif dans le champ de son enseignement - cela n'a pas été sans effets transférentiels -

La Passe est le signifiant d'une demande de Lacan, concernant le désir de l'analyste - Il n'est pas exclu que par quelque côté elle m'affecte

Passe vinonction à m'interroger

En fait il s'agit pour moi aujourd'hui plus précisément de définir la procédure de la passe comme passant – Dans ~~la même~~ Procédure où j'ai déjà effectué le parcours à l'E.F.P. ~~Mais la~~ d'en 1979 – Mais la dissolution de cette École en janvier 80 – n'a pas permis à mes passants – D. Boussaud et Ch. Casanova de porter leur témoignage devant le Jury :

~~Je renouvelle donc aujourd'hui une demande, dans~~ ~~souvenir par le désir d'en savoir un peu plus sur une question qui reste toujours la même –~~

– Il y a eu un moment crucial dans ma cure, poursuivie avec Lacan de 1970 à 1981 – Moment qui a rompu la répétition de 6 rendez-vous à un fantasme de fellation –

– ~~Ce~~ ce moment a été marqué, à la suite d'une certaine évolution, comme un relevé de refoulement par le renouvellement de traces désormais inaccessibles, permettant de construire la filiation de ce fantasme à une scène originaire – ~~alors que~~ Je passais alors de l'enguignement du regard au morcellement de la voix –

Je renouvelle donc aujourd'hui une demande, souvenir par le désir d'en savoir un peu plus sur une question qui reste toujours la même.

Puis-je qualifier légitimer ce ~~moment~~ ~~de la~~ structure fondant événement, comme étant celui de la passe. En l'articulant aussitôt alors à la question du terme logique de la cure, qu'elle annonçait tout en en distinguant –

Evidemment, si ces choses sont encore présentes à ma mémoire, s'agissant ~~cet~~ je ne les présenterai pas sous la forme de la même façon

~~① au cours de ma 1re année 1979 tout ça était encore frais~~

① au cours de ma 1re année 1979, j'ai présenté ici mon cas sommairement

② au jardin je le présente façon plus organisée — avec quelques notes écrites dans ma jeunesse terrible — et puis en revenant sur la scène, je me souviendrai Guido Jacopo Vitulla.

Jacopo Vitulla

Sortie de l'enfer
du ~~Regard~~ / ~~avec~~ avec le
regard — / ~~avec~~ revi
le ~~E~~ de ~~Dieu~~ ciel
/ ~~avec~~ / avec
Dieu je / avec

Suivre

++ Suivre fil ++ ~~++ le fil~~ mais ~~++~~ mais j'avais 10 ans
ma persuasion
j'ai vécu des chocs d'enfance
on m'a obligé à ~~[illegible]~~ faire des choses
~~[illegible]~~ — j'ai vécu seul — mais je suis resté

Il se pourrait bien que j'aurai été un enfant non désiré – c'est invérifiable – ~~vide~~ ~~indécidable~~.
Mais toute ma vie a été marquée par les effets de cette conviction, mes revoltes, mes fantasmes, mes E.X, mes identifications en vue des modes de réponses pour la transformer ou revenir vouloir en sortir –

Il se pourrait bien aussi, que l'élaboration de savoir acquis dans la cure, m'amène affirmer que désiré ou pas, ~~une~~ façon de répondre à cette indécidable du désir de l'Autre ~~[illegible]~~ pour faire au moins avec – est de se fier à lui comme semblant d'objet à fantasmer, et décider ainsi de la suite à lui donner en acte – par l'interprétation – Je dis d'emblée pourquoi peut-être je serai devenu Psychan –

Reste à lui à redire et à démontrer comment je serai venu me loger à cette place –

impressionnant. L'homme à la crinière blanche
il paraît dire une voix admirable au timbre
pourvu d'abord [illegible] qui semble
aussi, varie dans son rythme, tantôt
lente et forte, staccato, même d'allure
staccato, tantôt hésitant sans raison
devant [illegible] une voix
que j'aurais voulu avoir

Je parlerai donc de ma

Je parlerai des choses de ma vie telle qu'il m'a

Je présenterai mon affaire dans une perspective chronologique selon l'ordre dans lequel elle s'est produite dans ma vie

3

L'entrée en Analyse

~~Essai d'un jour~~

- C'est

En 1968 - 1 jour 2 jours

"La folie" s'est produite cette année là et a commencé à se faire sentir quelques jours

Il fait vraiment au paravant

Dans l'état d'égarement et de confusion

Oui j'étais à l'époque, des amis m'ont emmené avec eux écouter le séminaire de Lacan -

Pour la première fois de ma vie je voyais ~~ce que je cherchais~~ -

Un homme debout, qui parlait - sans gueuler des injures, sans forcer des menaces - d'une ~~Admirable~~ XXX D'une voix admirable, entre parenthèses comme venue d'ailleurs, lointaine.

A partir de ce moment comme je ne comprenais pas ce qui se disait j'ai décidé de l'enregistrer et de l'écouter pour les vacances - ce que j'ai fait jusqu'en 1982

"Il n'y a pas de rapport sexuel" (au moins) Disait-il

Sa position exacerbée avec mes difficultés relationnelles avec les femmes - j'ai mis du temps à saisir la portée sur de son propos -

- En octobre 70 :

Je me range du côté des Antipsychiatres (Enquête en psychiatrie floue)

A la sortie de la présentation de Malaise de Lacan je l'interpelle en lui disant, comment ce fait-il que vous vous livrez à de tels exercices ? présenter des patients comme des bêtes curieuses à des mondains -

Il m'écoute, et insiste "d'ailleurs c'est étrange, on a l'impression que vous n'entendez pas ce que disait cette patiente - vous lui posiez toujours répétera les mêmes mots - Là il m'interrompt et me dit " c'est très intéressant ce que vous me dites là, on aura certainement l'occasion d'en reparler -

A ce regard le [illegible] la [illegible] de la [illegible] de la [illegible] de D. [illegible] Psychanalyse anti-psychiatrie

- 99 jours après vacances je lui téléphone -

Je me présente - P. V. je voudrais un rendez-vous

Lacan : Pour quoi faire ?

Valas : je vous le direz quand je vous verrai.

Lacan : mais vous voulez me voir pourquoi ?

VALAS = Pour faire une analyse

Lacan : c'est bien ça – Venez demain à 10h 7

Sa mio fragile, l'exactitude militaire sa raisonnait bien

~~Un fou, et un fou amusé~~

1er rendez : Il me regarde, restrictivement, sachant quand même qu'il était considéré que pour moi c'était déjà un honneur d'être reçu. Je lui dis

" Je suis très impressionné par vous "

il refond du vacantae – Lacan : " Raison de plus pour ne pas faire une analyse avec moi "

Puis il me fait remplir " une petite fiche " – comédie – avec mon nom et mes coordonnées – " je me dis c'est astucieux, car comme cela s'il devait m'écrire il ne ferait pas de fautes d'orthographe sur mon nom fofo –

et il me donne alors un nouveau rendez-vous le lendemain toujours à la même heure 10h 7 – Surprenant d'autant plus que sa salle d'attente est comble, et qu'il a l'air de vouloir chercher ses analysants au hasard –

2ème rendez vous

Là il me fait asseoir sur un fauteuil confort, lui debout gaffonnant à son bureau, sur ma gauche.

Lacan : " Mais pourquoi voulez vous faire une analyse avec moi, il y a des gens très bien dans mon école "

– Compte tenu de ce qu'il m'a dit la veille je bafouille

" pas question avec les autres c'est impossible – et je lui raconte que j'ai ~~entrepris une~~ mène ~~précédemment~~ ~~une~~ ~~une~~ ~~une

~~J'en est~~
~~Comme je ne~~

J'en reste sidéré, comme je ne lui ai jamais dit que c'était une femme comment peut-elle dire qu'il ne l'a connu que "+ -
j'en déduis à l'époque que pour lui - c'était son Ecole analytique, X
et du coup je joue gagnant.
Justement je suis allé voir Jean Clavreul (Vice Président de l'E.F.P) pour lui dire ce qui n'allait pas dans cette analyse, et que je voulais changer d'analyste.
- En effet en racontant à celle-ci mes difficultés, avec tout ce qui l'Autre pouvait représenter une figure de l'Autorité - que je mettais toujours au défi d'éprouver sa légitimité, elle m'avait fait l'interprétation suivante.
"Vous êtes à la recherche du Père"
Sans doute l'horizon qu'elle indiquait était juste, mais ça n'allait pas du tout avec le reste de mes fantasmes.
Je lui avais refusé d'ailleurs : "Le Père je ne comprends pas très bien ce que ça veut dire - Lacan lui parle de fonctions paternelles."
Furieux elle m'répliqua "Alors celui-là comme figure de Père"

A partir de cette intervention, je m'endormais à chacune des séances. J'étais très déçu d'être renvoyé à la figure unique, du Père autoritaire, alors que mon interrogation portait sur la légitimité de l'autorité paternelle.
+1 Il faut dire que mon père a toujours brillé par son absence dans mes mémoires et de plus
Voilà ce que j'ai dit à Clavreul - le quel m'a répondu "poursuivre à Paris"
"Qu'à l'E.F.P on exigeait pas que l'analyse du postulant sort de l'école. Il fallait me débrouiller avec la mienne. - Son esprit à lui Clavreul, lui faisait qu'il était un peu "cassé", de refuser une cure -"

- Déçu par cette réponse, j'ai saisi une l'occasion de rompre avec mon analyste,

Dans l'opportunité de Partir en Jordanie pendant le fameux Septembre noir de 1970 pour aider pour soigner les rescapés palestiniens des massacres ~~faites~~ perpétrés par l'armée de Hussein de Jordanie sur les réfugiés palestiniens qui peuplaient des camps autour d'Amman. J'étais médecin de formation — et cette mission à visée humanitaire, prenait un sens politique, bien différent de celle que j'avais accomplie 2 ans auparavant avec la Croix Rouge au Biafra — En Palestine nous étions pris en charge par les feddayins et les combattants palestiniens, qui nous initiaient de la légitimité de leur combat, et ~~donnant sens~~ ce qui donnait à nos yeux sens révolutionnaire, à mon engagement et à mes compagnons d'alors — Maoïstes — Trotskystes — Anarchistes — Gauchistes qui s'étaient réunis pour monter cette mission — c'est donc au retour de ce séjour — Porté sans doute par la gonflé ~~imaginaire~~ nécessaire de ~~cette séjour~~ ce qui fera pour moi un effet, que j'ai osé interpeller Bacon à sa réputation de Malade — Sans cela le personnage m'en impressionnait trop alors puisque j'ose le faire —

Bref dis-je à Bacon — Si je suis venu vous voir vous — c'est que vous êtes le seul en qui j'ai confiance — Si vous me dites qu'il est vraiment impossible de refaire une analyse entreprise ailleurs, alors je vous en prie —

Bacon répond " Bonnabel, combien pouvez-vous payer vos séances, je ne voudrais pas trop grever votre budget "

— Ce qui m'a beaucoup vexé, car me semblait-il rien dans mon allure ne pouvait trahir mes difficultés avec l'argent

notamment pour un papier –
avait-il devéné que j'aurais fait la chose,
Je sors un billet de 100F (nous en août 70)

Notamment pour en parler.
avant. il devine que j'avais déjà prévu
la chose en lui versant le billet de 100 francs (nous sommes en octobre) que j'avais fait
dans ma poche. conformément à ma position
subjective d'alors.
comme je ne voulais pas demander quoi que soit aujourd'hui.
il fallait que j'ai l'impression que je décidais
tout, l'autre devant se plier à mes exigences, ~~ceci~~
apparemment Barou se laissait faire.
Je ~~pouvais~~ dire fixer le prix des séances, l'heure et le jour
des rendez-vous ~~leur heure et les jours~~.
En effet à chaque séance, je m'attendais demander
par lui. quand est-ce que je vous revois.
je relançais invariablement
demain comme d'habitude.
et Barou : à quelle heure.
si je désirais 15h je disais 15h30 ou 16h 57.
si je disais demain, il disait voulez-vous l'heure exacte demain.
Bref il m'a fallu pendant un an de face à face
à raison de 3 ou 4 séances par semaine
pour comprendre que la cure ne relève pas
de l'habitude et qu'on laisse l'analysé à son
mot à dire dans l'histoire.

Bref
Je étais en train
de faire l'épreuve d'attente
et demander, ~~et non~~ au lieu de
~~tu~~ ~~de~~ m'imposer à l'autre.
e hundin

Il est vrai ~~En même temps~~ que j'étais loin d'être assuré qu'il accepterait de me prendre en analyse. Il me fallait le convaincre, voir le séduire pensais-je.

Or plus je venais le voir et plus je m'installais dans un ∑ qui me caractérisait bien de sorte que la brièveté de chaque séance d'entretiens préliminaires ~~abritait mon confort~~ y convenait.

Face à celui qui fonctionnait pour moi la figure idéale d'un être puissant et solitaire, il sentait bien qu'il avait affaire à un dur, acuit, je devenais de plus en plus rhétorique – capable seulement de qq balbutiements qu'il sanctionnait aussitôt d'un c'est çà qui marquait la fin de la séance.

De sorte que j'avais l'impression qu'il avait à penser à d'autres choses bien plus importantes que ce que je pouvais dire et donc qu'il avait raison de me traiter par mépris – j'étais pas à la hauteur de nos préoccupations.

Bref très vite j'ai imaginé qu'il ne savait même pas qui j'étais, ni comment je m'appelais et même ce que je venais faire là, et que probablement si je cessais de venir il ne s'en apercevrait même pas – tellement il y avait de monde dans sa salle d'attente ~~et + je me faisais~~ ~~je m'imaginais par moi-même comme sans une suite pas~~ et c'est aussi ce que je faisais dans le monde.

– D'ailleurs il ne me recevait jamais à l'heure dite, mais enfin pas non plus systématiquement le Dernier – ce qui en général avait le sentiment que j'avais dans le monde.

En effet m'appelant VALAS, chaque fois que dans une communauté quelconque = ~~école~~ lycée – université – armée on faisait l'appel par ordre alphabétique j'étais donc appelé en dernier – je prenais sa au pied de la lettre –

D'autant plus que chaque fois que j'avais à donner mon nom – il fallait que je prononce, l'aspire, je finissais par commettre la moindre faute.

Comme moi qui a été dans l'enfance ma fait dire ~~que~~ ~~qu'il~~ ~~et de lire~~ ~~enfance~~

les c'est sa de la cour sa voulait dire "tu" les qu'il fait pas de ce qu'il dit

Il vaut être à jeté quelque chose à jeté à quelque chose si j'étais ~~ici~~ ~~ici~~ ~~ici~~

en effet mon nom -

pas Valas - avec un V et non pas un W, ni avec 2 L (mais un seul) - La légende familiale disait que nous descendions d'un Colonel de la garde impériale N. Valas - d'origine WALLONNE

Je n'avais jamais entendu parler d'un VALAS

On écorchait mon nom ce qui me renvoyait à la tristesse que j'étais un inconnu dont tout le monde ignorait le nom - Quant aux 2 L ils renvoyaient aux prénom de mon Père et de ma Mère - qui s'appelait tous les 2 Marcel - Il fallait préciser - avec un seul L pour mon Père - et 2 LL pour ma Mère - j'ai vécu sa vie mon enfance -

- Je suis le 3ème enfant d'une fratrie de 4 garçons dans l'ordre - Alain - Christian - moi Pierrot et enfin Jean qui n'a 5 ans de moins que moi - Or je me suis toujours vécu comme le dernier, à cause de ma petite taille - dont j'étais très complexé, c'était mon alibi pour me tenir à l'écart des et les fuir mes difficultés relationnelles avec les autres et spécialement

J'en étais très complexé, mais en même temps ça me servait d'alibi pour masquer mon manque d'aisance mon difficulté à parler, qui me tenait à l'écart, comme (ou inhibition, timidité, honte, gêne) permettait aussi de masquer mes difficultés relationnelles avec les autres - j'utilisais toujours "je suis plus jeune que mon âge" disait-on - et du coup - les filles ne s'intéressaient pas à moi "Je suis trop petit" "Comme je suis trop petit - les filles ne s'intéressent pas à moi" (j'utilisais des sous-entendus quand j'imitais mes amis des filles) (Qui tenait plutôt à mon malheur) Je me faisais toujours "une fausse bonne élève - j'avais aussi comme stratagème de me dévaloriser

des filles? ponctue Dacan -

Du coup je lui dit que depuis des années, j'étais amoureux d'une fille s'appelant Charlotte. Pour moi c'était l'enfer - parce qu'en fait je n'osais pas

Vraiment

m'avouer qu'elle se moquait bien de moi, même si elle pouvait consentir à coucher avec moi de temps en temps – j'idéalisais tellement cette femme que je ne pouvais pas m'en détacher – elle m'a rendu muet comme un carpe – fait de renoncement, engagé d'impuissance

Tout mon malaise vient ~~de lui~~ d'elle, cette femme cause mon malheur, mon existence s'est effondrée ~~avec elle~~ avec elle ~~dès~~, ~~je n'arrive pas à~~ m'en débarrasser –

depuis que je l'ai rencontrée, ~~je n'arrive pas à rom~~ ~~je n'arrive pas à me débarrasser~~ → j'ai envie de la tuer

dis-je à Lacan

qui me répond –

"Heureusement que vous me dites cela, car jusqu'à présent je n'avais pas tellement envie de vous prendre en analyse"

~~J'apprends là que pour entreprendre une cure, il ne suffit pas de la demander, ni d'en avoir envie, voire même de~~

Sa façon d'exprimer là sous-entendu le désir de l'analyste, dont pour la 1re fois il me fait l'offre dans l'incapacité de ma demande, m'apprend qu'au fond lui aussi a qq chose à décider pour accepter d'engager qq dans une cure –

Nous sommes en Juillet 71 – je le vois en fait dès Octobre 70 –

Lacan me tend un chèque de moi qui lui est revenu sous forme d'un mandat, sa soit bien de me

regler en argent liquide, après quoi je vous renverrai vos chèques en bois, ça vous permettra de partir en vacances tranquilles — et il me demande où je compte partir —

Valas : Aux Indes = là il se met en colère, et me dit = Les Indes ... Les Indes ..... ce n'est pas le pays de la princesse lointaine, ni celui de la carte du tendre —"

Pourtant

c'était vrai j'y suis retourné toutes les années ~~plusieurs années durant~~ pendant plusieurs années à chaque vacances — poursuivre l'ombre de Charlotte, qui avait été la bien-aimée, pour ne aucun de ses amants, pour tâcher de saisir ce qui avait été l'objet de son désir — secrètement dans l'idée encore de la posséder reconquérir, malgré tout ce qui s'est passé entre nous au lieu du pays perdu lequel je revendique :

Et puis aussi — des Indes — c'est ce que j'ai trouvé de plus proche à une distance infinie de mon enfance — du pays de l'Indochine où je suis né en 1939 et veux faire Nom disparu depuis qu'on ne l'appelle plus que le Viet-nam ~~mais dont la nostalgie~~

— Des Indes j'adresse une carte à Dacca où je vais — ce n'est peut-être pas le pays de la princesse lointaine ni de la carte du Tendre, mais c'est quand même un pays de légende

dans le matheu des Pres
Charlotte refusée
ou quelque chose de
ma destitution
subjective

Lacan =
la cause de mon désir

Cha	→	Lac
Pa		a

dans le matheu des autres
Charlotte est objet
qui me refuse
pour moi un autre sujet - Lacan
qui refuse
la cause de
me

Charlotte → Lacan

$( )

cause en
~~pour le~~ visage d'une demande
travail pour elaborer le desir
reel de cure chacune -
ce qui n'est pas produit dans la cure
precedente - engagé certes au nom
du malêtre dont je me plaignais
mais pas en fonction du desir
~~en~~ affirmé qui devait
motiver son entrée -

Surprise à mon retour – Je trouve une lettre de lui : (12)

Cher Ami

J'ai bien aimé recevoir ce signe de vous, bien qu'énigmatique – votre

J. Lacan

---

donc Dans ce "J'ai bien aimé .... votre J. Lacan – Lacan me faisait donc l'offre, le don de son nom propre comme le signifiant aimable d'une reconnaissance possible, alors que je tirais jusqu'à présent le Charlot en perdition d'une Charlotte qui représentait pour moi, la perte, l'absence, la parole bafouée, le rapt d'une jouissance évanouie, le désir jamais reconnu – ~~bref que ce~~ ~~m'affectait~~ cas qui m'en venait bien à la conviction que j'avais ~~de n'avoir~~ d'être un enfant non désiré dont on se débarrassait toujours – Va voir ailleurs si j'y suis me disait souvent ma mère – et je le faisais –

Bref.

Alors que je languissais d'amour, dans une vie pétrifiée par l'attente stérile du retour de ma princesse perdue – Lacan venait s'y loger avec sa présence discrète – Je savais qu'il serait fidèle au rendez-vous – Il faut dire ici que pour moi à ce moment Lacan-du-temps c'était Charlotte alors que Lacan qui incarnait une autre c'était Charlot une femme dont je savais qu'elle ne me serait jamais

Cette substitution, métaphorique d'un nom reconnu et aimable entre vous, à un non-à-tout, car c'était bien Charlot que Charlotte exerçait son pouvoir d'attraction maléfique sur moi – a fait cours d'avait à une dérive subjective cataclysmique que je consommais avec délectation et complaisance

→ Disons que Lacan c'était le nouveau désir du fantasme alors que Charlotte c'était le vieux jouissance du ça

– Voilà donc le fait de structure, qui a marqué le moment de l'entrée dans la cure proprement dite

~~le Ange de la demande~~ au delà de

angoisse du fantasme avec Charlotte je m'en sort avec Lacan sujet du désir

c'est le fantasme

pas marqué par le langage d'une demande travaillée au delà

Exercices de lecture de 5

~~Je sers~~

- une passe
- Alice au pays des vermeils